

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au dîner en hommage du président Chucri Sader, à la fin de ses deux mandats de Président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ, le 29 mai 2019, au restaurant le Maillon.

Je ne peux, ce soir, que remercier en premier le nouveau président de la Fédération des Associations d'Anciens, Dr Christian, d'avoir eu l'idée d'organiser ce dîner en l'honneur du Président Chucri Sader auquel s'est associée l'Université. Je suis d'accord pour dire avec Dr Makari que non seulement le Président Chucri mérite notre hommage de fin de mandat, mais c'est pour lui dire que la communauté de l'USJ, ses Anciens, sa direction et ses personnels, se devait d'organiser ce moment de convivialité et de reconnaissance pour une personne d'exception qui a marqué la vie des Anciens étudiants, de leurs Associations et de l'Université. Cher Président Chucri, je ne peux vous dire que, vous êtes bien aimé des Anciens et de la communauté de l'Université.

Je peux affirmer sans ambages : pour les Anciens de l'USJ, il y a un avant Chucri Sader et un après Chucri Sader. Depuis 2013, l'année de votre élection, vous insinuez à ce propos que ce fut une nomination plutôt qu'une élection, vous aviez décidé en votre for intérieur, et de même extérieur, d'être une personne dévouée pour les Anciens de l'USJ, pour leur université et ses étudiants d'aujourd'hui. On ne peut être dévoué et se donner à fond, comme vous l'aviez fait et vous le faites, sans passion et sans que la passion devienne une cause. Dans le mot que vous aviez prononcé le soir même de la remise des insignes de la Légion d'honneur au grade d'officier en 2015 par le président de la République française, vous aviez insisté sur le fait (je cite) « que ces insignes sont dignes non seulement de ses propres parents, de sa famille, et de ses descendants, mais surtout de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth qui, grâce à sa formation et à son encadrement au cours de toutes ses années, on est honoré par les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur ». Pour vous, c'est clair que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth que vous confondiez avec la Faculté de Droit, et vous n'êtes pas le seul à le faire, est un amour de vie, pas autant bien sûr que votre épouse, la chère Amale, mais presque.

Effectivement, après avoir effectué vos études secondaires chez les Frères des écoles chrétiennes à Beyrouth, vous obteniez la licence de droit de l'Université Saint-Joseph de l'USJ en 1972 pour décrocher tout à fait après, et successivement, un DES en Droit en 1974 et un diplôme de droit comparé, parallèlement au diplôme de l'Institut des études

judiciaires. Après de divers postes comme procureur général du Mont-Liban (1996-1999), membre du Conseil supérieur de la magistrature et chef du département de législation et des consultations au ministère de la Justice (1999-2008), vous deveniez président du Conseil d'État en 2009, sans oublier que vous aviez fait partie de la délégation libanaise qui a œuvré à la création du Tribunal spécial pour le Liban en participant notamment de 2005 à 2008 à la préparation de la convention avec les Nations unies et la rédaction des statuts du tribunal. Une carrière remplie, mais j'ose dire que la pointe lumineuse de l'iceberg fut votre élection, et pour longtemps, comme président de l'Association des Anciens de la Faculté de Droit où vous avez montré votre esprit de fédération et d'union des Anciens de la Faculté ainsi que votre esprit de solidarité car vous n'avez pas ménagé les efforts et même votre investissement personnel pour aider les étudiants qui ont besoin d'un renflouement financier pour mener leurs études, et dont certains sont devenus d'excellents magistrats ou experts juridiques sur la place de Beyrouth. Vous faisiez en cela honneur à notre ville et à notre capitale la *Berytus nutrix legum*, Beyrouth la nourricière des lois, pour lesquelles vous n'avez pas cessé de militer d'une manière généreuse et déterminée pour qu'elles soient respectées et désirées au lieu d'être bafouées et marginalisées au profit de l'arbitraire.

J'ose dire aussi que votre passage comme président de la Fédération a été marquée par trois avancées : la première est que vous avez beaucoup fait pour que la dose d'appartenance à l'Alma Mater à l'USJ, à travers les associations d'Anciens, augmente et se consolide à travers le temps. Plusieurs chapitres et associations d'Anciens au Liban et dans le vaste monde sont nés durant ces dernières années et ce sera fastidieux de les énumérer toutes. Je reviens avec Christian Makari des Etats-Unis et on voit bien comment le vent de l'appartenance à l'USJ est en train de tourner positivement. Vous aviez en tous cas le souci d'aider substantiellement ces chapitres et associations d'Anciens pour qu'ils puissent survivre et se perpétuer. La deuxième est que vous aviez le souci de favoriser l'autonomie morale des Anciens de l'USJ pour que ceux-ci se rallient à leur fédération et associations et ainsi, paraître comme une force, non pour elle-même, mais pour l'Université, ses besoins et ses projets. La troisième est ce souci de continuer et de traduire le mot d'ordre de l'Université qui veut former résolument des étudiants citoyens et non des suiveurs ou des ennemis les uns des autres, mais des Libanais convaincus de leur citoyenneté de l'État libanais et de leur identité libanaise faite de convivialité, de démocratie, de justice pour tous, de solidarité et de partage ainsi que de la liberté pour

toutes et tous. Merci d'avoir pris à cœur ce leitmotiv et d'avoir fait apparaître le visage des Anciens USJ solidaires matériellement des activités de l'insertion professionnelle, de l'entrepreneuriat, des bourses d'études et surtout des activités sportives. Je ne peux que dire que vous avez relevé le défi et, avec votre équipe du comité de la Fédération, vous avez atteint largement les buts de votre vision de l'implication et de l'engagement des Anciens à côté sinon au cœur de leur Université.

Cher Chucri, dans votre vision, il y avait et il y a toujours la maison de l'Ancien qui, dans les mois prochains, deviendra une réalité. Je vous vois déjà déambulant dans les corridors du château de notre Ancien étudiant le poète Charles Corm, assis pour prendre un verre ou siroter un café, mais toujours regardant les Anciens, récents ou ayant pris de l'âge, qui vous entourent et qui, chaleureusement, vous saluent et vous disent merci du fond du cœur.